

ÉVELYNE BRUNET-PRIOUX

LA GENÈSE DE L'HISTOIRE DE L'ART

Il faut du souffle pour suivre le parcours d'Évelyne Brunet-Prioux. Elle admet sobrement « ne pas aimer que les choses traînent ». De fait, pour la benjamine - 31 ans - de la promotion « Médailles de bronze 2009 », tout est allé très vite. Elle prend goût au grec en classe de 4^e, mais ne découvre le latin qu'en hypokhâgne. Qu'à cela ne tienne, cette jeune femme pressée rattrape le temps perdu et se passionne pour la poésie latine, s'initie à la paléographie, à l'épigraphie, à l'archéologie... car sa vocation la pousse à étudier les sources dans leur dimension littéraire et picturale.

Entrée à Normale Sup en 1997, agrégée de Lettres classiques en 2000, elle enchaîne avec un DEA puis une thèse dirigée par Agnès Rouveret, *Le poète, l'artiste et le collectionneur : naissance d'un discours sur l'art dans l'épigramme hellénistique et romaine*. Par chance on découvre au même moment un papyrus venu d'Égypte, daté du III^e siècle av. J.-C., attribué à Posidippe de Pella et comportant 200 poèmes inédits, certains sur des œuvres picturales. « Il nous livre une série de descriptions d'œuvres d'art qui porte l'empreinte très claire des théories élaborées par les pères de l'histoire de l'art, Xénocrate d'Athènes et Douris de Samos, dont l'œuvre ne nous était parvenue que par des lambeaux repris par Pline l'Ancien. » Une preuve de l'intense activité de critique d'art qui régnait à l'époque et qui conforte sa problématique. « Ce qui m'intéresse, c'est l'histoire de l'histoire de l'art, sa genèse, comment se sont constituées les notions d'esthétique et de style, comment les Anciens ont réfléchi à la réception des œuvres d'art. »

« CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST L'HISTOIRE DE L'HISTOIRE DE L'ART... »

Après un postdoc à la fondation Thiers, Évelyne entre au CNRS en 2005, à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon puis à ArScAn (Archéologies et sciences de l'Antiquité), son labo actuel. Elle peut alors approfondir ses recherches sur les textes et les images, de la période hellénistique¹, une époque qui, en France, est peu représentée dans les études littéraires.

Sa maîtrise de l'outil informatique lui permet d'établir des bases de données sur des informations foisonnantes... et de donner un coup de jeune à ces études. « Avec l'informatique on croise plus facilement les disciplines, on peut renouveler son regard sur les textes, les faire évoluer. Je suis très attachée à faire comprendre qu'on ne travaille pas sur des corpus immuables ou finis. »



© Droits réservés.

**INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (INSHS)
ARCHÉOLOGIES ET SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ (ARSCAN)
UNIVERSITÉS PARIS 10 ET PARIS 1 / CNRS / MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
NANTERRE
<http://www.mae.u-paris10.fr/webarscan/presumr.html>**

Très impliquée dans la vie de son équipe, elle a joué un rôle central dans la réponse à un appel d'offres ANR pour le projet « Culture antique et invention de la modernité » (CAIM) et prépare un grand colloque pour mars 2010. On peut en effet être fan de Callimaque, de Théocrite et d'Horace tout en allant régulièrement sur le terrain : Évelyne a participé à des fouilles archéologiques en Italie, n'hésite pas à enquêter dans la Drôme pour retrouver chez un collectionneur privé la trace d'un buste du précepteur de Ptolémée, se rend souvent à Pompéi, à Rome et surtout dans l'Ohio, où se trouvent plusieurs de ses interlocuteurs sur la critique d'art et la critique littéraire hellénistiques.

Si l'on ajoute qu'elle enseigne, à Nanterre, l'histoire de l'art, qu'elle a déjà publié deux ouvrages², collabore à des expositions, et vient de donner naissance à son deuxième enfant, on ne peut que se réjouir de l'heureuse alliance qu'elle incarne entre modernité et érudition.

¹ De la mort d'Alexandre, 323 av. J.-C. à la mort de Cléopâtre, 30 av. J.-C.

² *Regards alexandrins. Histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique*, Louvain, Peeters, 2007.

Petits musées en vers, CTHS/INHA, 2008.